

Ézéchiél, chapitre 17

²² Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée.

²³ Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront.

²⁴ Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

Psaume 91

Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

² Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,

³ d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits,

¹³ Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ;

¹⁴ planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

¹⁵ Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure

¹⁶ pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 5

Frères,

⁶ Nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ;

⁷ en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision.

⁸ Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur.

⁹ Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.

¹⁰ Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Alléluia. Alléluia. La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 4

Le chapitre 4 commence par la parabole du semeur et son explication.

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus

²⁶ disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence :

²⁷ nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève,

la semence germe et grandit, il ne sait comment.

²⁸ D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

²⁹ Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille,

puisque le temps de la moisson est arrivé. »

³⁰ Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?

Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?

³¹ Il est comme une graine de moutarde :

quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences.

³² Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;

et elle étend de longues branches,

si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

³³ Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole,

dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

³⁴ Il ne leur disait rien sans parabole,

mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

35-41 : la tempête apaisée.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le vocabulaire grec employé ici par Marc invite à faire des correspondances qui ne peuvent pas venir à l'esprit avec une traduction. Les remarques ci-après ouvrent des perspectives... ainsi que la première lecture (Ézéchiél).

v26

Littéralement : *comme un humain aurait jeté la semence sur la terre*. Le mot terre / γῆ est celui de Gn 1,1 qui parle du ciel et de la terre / Eretz. Mais en grec comme en français, c'est aussi le mot terre / Adama (la glaise avec laquelle sont formés les animaux et Adam) que l'hébreu distingue.

Le mot semence / σπόρος n'est utilisé par Marc qu'ici (v26-27). C'est un substantif correspondant au verbe semer / le semant (σπείρω qui a donné sperme en français) du début du chapitre 4 (parabole du semeur) et du verset 31.

v27

Dormir / καθεύδω est réutilisé au verset 38 (la tempête apaisée). Se lever / ἐγείρω est un des verbes que l'on peut traduire par ressusciter.

Germer ou produire / βλαστάνω est rare. Grandir ou croître / μηκύνω est très rare, il n'est pas le verbe traduit par grandir au v32.

v28

Le vocabulaire employé aux versets 27 et 28 fait écho à la création : *Dieu dit : « Que la terre produise / βλαστάνω l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour [Gn 1,11-13].*

D'elle-même / αὐτόματος : le mot grec, rare, a donné automatique en français.

Produit / καρποφορέω : littéralement, ce verbe rare veut dire porte du fruit. Il est aussi utilisé au verset 20.

Les premières consonnes du mot herbe / χόρτος sont un chi et un rho, initiales du mot Christ.

Le mot épi / στάχυς, répété, est rare. Premières occurrences dans le récit du rêve de Pharaon [Gn 41,5-27]. Ce mot commence par les mêmes lettres que le mot croix / σταυρός.

L'adjectif plein / πλήρης n'est employé qu'une autre fois par Marc : *Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ? » Ils lui répondirent : « Douze. » [Mc 8,129].*

v29

Littéralement : *Dès que le fruit se livre* (s'y prête), *il envoie la faucille, parce que la moisson est arrivée*. C'est le verbe παραδίδωμι que Marc utilise 18 fois pour dire que Jésus est livré (ou que Judas le livre), et une seule autre fois dans un autre sens [Mc 7,13].

C'est la seule occurrence du mot faucille (δρέπανον qui a donné trépaner) dans les évangiles. On le retrouve sept fois en Ap 14,14-19, ce qui pourrait être un clin d'œil à la première occurrence de ce mot dans la Bible : *Tu compteras sept semaines : dès que la faucille commence à couper les épis, tu commenceras à compter les sept semaines*[Dt 16,9,].

Le verbe arriver / παρίστημι, littéralement se tenir auprès, être présent, n'est utilisé par Marc que 5 autres fois [Mc14,47;69;70 ; 15,35;39] pour parler de ceux qui sont présents (assistent) à la passion.

v31

Littéralement : *quand elle est semée sur la terre, elle est la plus petite / μικρός de toutes les semences les sur la terre.*

v32

Littéralement : *elle monte et devient plus grande que tous les légumes et fait (ou crée) de grandes branches...* Le verbe monter / ἀναβαίνω, mal traduit par grandir, est utilisé aussi pour dire monter à Jérusalem [Mc 10,32;33 ; 15,8].

Marc n'utilise qu'une fois le mot ombre / σκια, proche de ténèbre / σκότος et souvent associé à l'ombre de la mort [Ps 23,4 par exemple]. Mais le psaume 56/57 dit : *Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes*. Ce mot est utilisé dans la première lecture [Ez 17,23].

Faire son nid ou nicher / κατασκηνῶω est un verbe composé du mot tente et d'un préfixe. Par exemple : *Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Qui habitera (installera sa tente sur) ta sainte montagne ?* [Ps 15,1].

v33

La Parole est la traduction du mot logos / λόγος (le Verbe de St Jean). Le verbe dire / λέγω, très courant, correspond à ce substantif.

Un autre verbe (λαλέω) signifie parler. Il est utilisé au v33 (Jésus leur parlait la Parole) et au v34 (il ne leur parlait pas sans parabole).

Traduction littérale d'Eric Régent

^{04,26} Et il disait : « Ainsi est le royaume de Dieu, comme un homme [qui] a jeté la graine dans la terre ^{04,27} et qu'il dorme et qu'il soit réveillé, de nuit et de jour, aussi la graine, qu'elle pointe et qu'elle allonge, comment ? il ne sait pas lui-même. ^{04,28} Par-elle-même la terre porte fruit, en premier l'herbe ensuite l'épi ensuite plein de farine dans l'épi. ^{04,29} Quand le fruit a livré, **aussitôt** il missionne la faux afin que la moisson ait eu lieu. »

^{04,30} Et il disait : « Comment comparerions-nous le royaume de Dieu ou en quelle parabole le déposerions-nous ? ^{04,31} Comme un grain de moutarde qui, quand il a été semé dans la terre, [est] la plus petite de toutes les semences qui [sont] sur la terre, ^{04,32} et quand elle a été semée, elle monte et advient plus grande que toutes les plantes-potagères et elle fait de grandes branches, de sorte qu'à son ombre, les oiseaux du ciel peuvent nicher. »

^{04,33} Et avec de nombreuses telles paraboles il leur parlait la parole selon qu'ils pouvaient entendre ; ^{04,34} sans parabole il ne leur parlait pas, et en privé, à ses disciples privés, il déliait-sur toutes choses.